

Le conseil du Dr GROG

Fièvre chez l'enfant : du calme et de l'eau !

La fièvre est, comme la toux, un moyen de défense contre les maladies infectieuses, en particulier virales. Au-delà de 38°, la multiplication de la plupart des virus cesse. Pourtant, on conseillait vivement de la faire baisser chez l'enfant. Pourquoi ? Parce que le traitement améliore le confort et soulage les douleurs associées, mais surtout à cause du risque de convulsions. Très angoissantes, ces convulsions, dues à une fièvre très élevée ou d'installation brutale, sont généralement bénignes et évitables : il suffit de faire baisser la fièvre. Ceci a fini par entraîner une forte consommation de médicaments contre la fièvre (antipyrétiques) chez l'enfant, source parfois d'ennuis importants. Alors, que faire ?

- On parle de fièvre quand la température de l'enfant dépasse 38°C. Il n'est pas nécessaire de la traiter systématiquement, surtout si elle est bien supportée par l'enfant. Généralement, ce n'est qu'au dessus de 38,5 degrés que l'on envisage un traitement.
- Avant toute prise de médicament, commencez par le plus simple : dévêtir l'enfant, ne pas le maintenir dans une pièce surchauffée et lui donner à boire autant et aussi souvent que possible.
- En cas d'usage d'un médicament, tenir compte des contre-indications et des précautions d'emploi de chacun des produits utilisables chez l'enfant (paracétamol, ibuprofène, kétoprofène, aspirine). Utiliser un seul produit, sans alternance ni association avec un autre. L'aspirine doit être évitée avant 15 ans, et ne doit pas être administrée sans avis médical, (risque de survenue de complications graves). En cas de varicelle, seul le paracétamol est conseillé.
- Respecter strictement les doses et le nombre de prises indiquées, en fonction du poids de l'enfant. Le traitement est poursuivi tant que n'a pas disparu l'inconfort lié à la fièvre. Encore une raison de rappeler que tous les médicaments peuvent être à l'origine d'effets indésirables. Leur utilisation ne doit pas être banalisée, qu'ils soient prescrits ou non.

Pour en savoir plus : <http://www.agmed.sante.gouv.fr/hm/10/fevre/fevqest.ht>

Le Dico du doc

Tabac et risques

Deux mauvaises nouvelles et une bonne.

Commençons par les mauvaises.

Tout le monde sait que le tabac augmente le risque de cancer : cette augmentation dépend du nombre de paquets déjà fumés. C'est l'accumulation des paquets et des années de tabagisme qui provoque ce risque. Ensuite, quand on réussit à cesser de fumer, il faut plusieurs années sans tabac pour que le risque de cancer diminue. Le tabac est dangereux aussi pour le cœur mais, là, il agit selon une loi du « tout ou rien » : c'est le simple fait de fumer qui multiplie par deux le risque d'accident cardiaque (infarctus du myocarde, etc.). Dès la première cigarette, il y a risque pour le cœur. Par contre, ce risque disparaît dès l'arrêt du tabac. La bonne nouvelle maintenant : rien ne permet de penser que le tabagisme passif augmente le risque cardiaque. Si vos proches fument, votre cœur ne court pas plus de risque...

Source : Résultats des premières études pragmatiques d'intervention. in *Insulinorésistance, médecine générale et recherche*. Groupe d'études BigPro, APNET, Inserm, Open Rome.

Météo antibio

Risque de

- | | |
|--------------------|-----------|
| - Grippe | en hausse |
| - Bronchiolite | en baisse |
| - Inf respiratoire | en hausse |

La grippe provoque des « foyers épidémiques » dans plusieurs régions, en France et en Europe. Le virus qui circule est proche de ceux que contient le vaccin ; les personnes vaccinées sont donc correctement protégées.

Les bronchiolites restent épidémiques chez les nourrissons mais leur nombre diminue.

Quant aux gastro-entérites, elles continuent de sévir. Lavez-vous les mains !

Sources : GROG, EISS, Open Rome
<http://www.grog.org>
et <http://www.eiss.org>